



Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture

Alimentation et nutrition dans le monde à l'horizon 2050.

Dans le cadre de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture nous traiterons de la problématique suivante : Comment doivent évoluer les secteurs agricole et alimentaire dans le but de satisfaire les besoins de la population mondiale à l'horizon 2050 ?

D'ici 2050, l'humanité se doit d'avoir des systèmes alimentaires sains, durables et inclusifs pour atteindre les objectifs mondiaux de développement fixés par l'Organisation des Nations Unies.

Le développement de l'agriculture est l'un des leviers les plus puissants sur lequel agir pour mettre fin à l'extrême pauvreté, renforcer le partage des richesses et nourrir les 9,7 milliards de personnes que comptera la planète en 2050.

L'agriculture est un facteur essentiel de croissance économique : en 2018, elle représentait 4 % du produit intérieur brut (PIB) mondial et, dans certains pays en développement parmi les moins avancés, sa part peut dépasser 25 % du PIB.

Or, plusieurs facteurs risquent de mettre en péril la capacité de l'agriculture à tirer la croissance, à réduire la pauvreté et à améliorer la sécurité alimentaire. En effet, les phénomènes météorologiques extrêmes de plus en plus fréquents, malheureusement les conflits armés, mais aussi **l'accaparement des terres** ou encore la disponibilité en eau mettent sous pression les systèmes alimentaires qui sont exposés à de multiples chocs qui entraînent une baisse des **productions mondiales** et donc une hausse des prix des denrées et in fine une aggravation de la faim dans le monde.

L'accélération des dérèglements climatiques, en particulier, pourrait amputer la production agricole, en particulier dans les régions du monde qui souffrent déjà d'une **insécurité alimentaire**. Nous ne pouvons pas écarter la prise en compte du dérèglement climatique dans nos réflexions.

Par ailleurs, l'activité agricole, l'exploitation des forêts et le changement d'affectation des terres contribuent aussi au changement climatique puisqu'ils sont à l'origine d'environ 25 % des émissions mondiales de gaz à effet de serre (GES). C'est pourquoi l'atténuation des émissions de GES dans le secteur agricole contribuera à endiguer le changement climatique. La dimension environnementale de la production agricole est à prendre en considération dans nos débats.

Les **systèmes alimentaires** actuels mettent en danger la santé de la population et de la planète. Ils sont à l'origine de niveaux de pollution et de gaspillage non soutenables. Un système alimentaire durable permettrait à tous de se procurer des aliments nutritifs en quantité suffisante, sans compromettre la santé de la planète ou la capacité des générations futures à satisfaire leurs propres besoins alimentaires et nutritionnels. Notre action doit donc s'orienter vers le développement d'un système alimentaire plus durable.

On estime que 3 milliards de personnes dans le monde n'ont pas les moyens de se nourrir sainement. Aussi selon un rapport de la Banque Mondiale de 2021, entre 720 et 811 millions de personnes ont souffert de la faim en 2020, soit plus de 10 % de la population mondiale. La **malnutrition** et la **sous-alimentation** figurent parmi les principaux facteurs de risque de décès dans le monde. Des millions de personnes s'alimentent mal ou insuffisamment. Nos travaux devront aussi permettre de répondre à l'immense problème de la malnutrition.

Chers délégués, dans le cadre de la conférence du MUN-MO 2023, qui a pour thème « la préservation et la gestion des ressources : un défi mondial », deux jours de débats nous seront donc offerts pour répondre au sujet de la satisfaction des besoins alimentaire de la population mondiale à l'horizon 2050.

A très vite.